

EN BREF

Des AMM

Infinito (fluopicolide + propamocarb) est homologué contre le mildiou de l'épinard à hauteur de six applications par an. Bayer mentionne également son utilisation sous abri. Cette nouvelle homologation complète la liste des produits pour lesquelles Infinito est déjà autorisé : pomme de terre, laitue, oignon, ail, échalote, melon, pastèque, potiron et courbut.

Spodovir, insecticide biologique de la famille des baculovirus, a obtenu une homologation pour un usage contre les chenilles phytophages de nombreuses cultures : légumes, arbres et cultures florissantes. Andermatt mentionne que Spodovir est actif spécifiquement contre les larves de la noctuelle méditerranéenne *Spodoptera frugiperda*.

Protech à base de deltaméthrine est autorisé contre les chenilles phytophages et les acariens sur épinard.

Confuser est utilisable contre la confusion sexuelle des papillons des fruits avec une efficacité démontrée sur *Cidya pomonella* sur noyer.

Prothiofos (boscalid + pyraclostrobin) est homologué pour lutter contre les bactérioses des choux à floraison avec une efficacité démontrée sur *Pseudomonas brassicicola*.

Quand la pêche vient à manquer

Pêches et nectarines Malgré un début d'été catastrophique, les producteurs de pêches et nectarines devraient en moyenne ne pas trop mal se sortir de cette campagne 2016.

« La campagne pêche s'est à peu près bien passée, a annoncé Raphaël Martinez de l'AOP Pêches et abricots, lors de la réunion technique début septembre à la Serfel (30). Les difficultés ont pu être surmontées de par la petite récolte européenne. Seules 2,7 millions de tonnes de pêches et nectarines ont été récoltées. Soit un volume inférieur de 300 000 tonnes par rapport à la moyenne européenne quinquennale. « Le démarrage de la campagne a été catastrophique, expose le directeur de l'AOP Pêches et abricots. Les producteurs ont eu des taux de déchets élevés. Et les consommateurs ont boudé les pêches et nectarines ». En cause : les fortes pluies du début d'été. A partir de juillet, la campagne s'est mieux passée avec une stabilité record des cours à l'expédition. « Mais l'on observe une progression des pêches espagnoles au mois d'août, continue-t-il. C'est en partie des pêches plates, mais il y a aussi un manque de produits français ! » Avec 204 000 tonnes, la France peine à fournir son propre marché. « Sans le problème de



« En produisant seulement 10 % du marché européen, la France ne peut pas jouer les cadors », selon Raphaël Martinez, de l'AOP Pêches et abricots.

la sharka, nous arriverions à stabiliser les surfaces, renchérit Raphaël Martinez. Mais dans nos conditions, il est difficile de tenir les 200 000 tonnes ». La production de la région Rhône-Alpes a particulièrement manqué cette année. Elle était inférieure de 20 % par rapport à l'année dernière.

Rémunération hétérogène

Les produits d'origine France sont pourtant plébiscités par les consommateurs pendant

la période de production. Ils ont donc de nouveau bénéficié d'un différentiel de prix important avec les autres origines. « La guerre des prix n'a pas eu lieu cette année ! note le référent pêche. Les distributeurs sont notamment en demande, de pêches plates françaises ». Les vergers de ce type de fruits continuent pourtant à s'arracher, faute d'une rémunération couvrant les coûts de production. Les producteurs, quant à eux, auront une rémunération

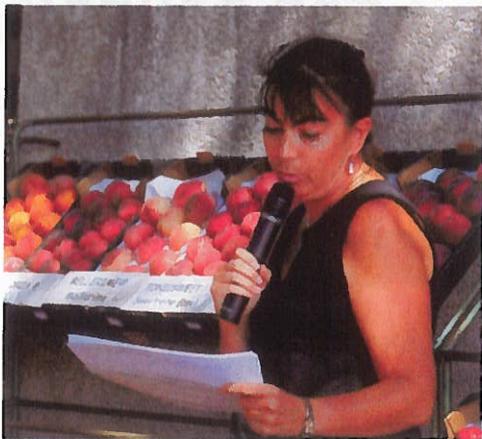
Engagés par nature, innovants par tradition ...



26400 CREST - Tél. : 04 75 25 12 12 - pepinieres.veauvy@wanadoo.fr



Selon Valérie Gallia, la campagne pêche s'est à peu près bien passée du côté phytosanitaire.



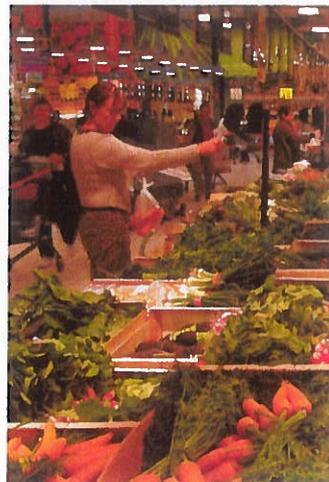
Une année défavorable aux maladies

La campagne pêche s'est à peu près bien passée aussi du côté phytosanitaire. « En première partie de saison, les températures basses ont réduit le développement de certaines maladies malgré les humectations importantes, relate Valérie Gallia, de la Serfel. En seconde partie, c'est l'absence d'épisodes humides qui a été défavorable aux maladies ». Les pressions de cloque, d'oïdium, de maladies de conservation ont été globalement faibles. « Cette observation est à nuancer pour les vergers qui ont grêlé sur les maladies de conservation », continue la technicienne. Pour le *Xanthomonas*, l'année a été plus compliquée surtout en Rhône-Alpes. « Cette maladie n'a pas entraîné de perte de récolte mais les symptômes sont apparus précocement ». L'année a été marquée par des pressions fortes de deux ravageurs : la tordeuse orientale et la cératite. La première a causé des dégâts extrêmement variables. La seconde est arrivée beaucoup plus tôt qu'habituellement. « Mais la stratégie à l'approche de la récolte a été efficace », conclut l'expérimentatrice.

La qualité reste insuffisante

Distribution L'association de consommateurs CLCV estime qu'il existe un réel problème de maîtrise de la qualité aux rayons des fruits et légumes de la grande distribution.

L'association de consommateurs CLCV, qui s'intéressait cette année à la qualité des tomates et pêches blanches, a constaté, une fois encore, que l'image des fruits vendus en grande distribution s'avère « relativement décevante ». Dans une enquête réalisée mi-août, 32 % seulement des consommateurs interrogés se dit satisfait de la qualité des tomates (contre 38 % en 2015). La perception de la qualité des pêches est meilleure, avec 51 % des panélistes satisfaits. Plus généralement, sur les 900 consommateurs interrogés, 73 % d'entre eux affirment que les fruits (toutes catégories confondues) achetés en GMS étaient « médiocres », « pas bons » ou « pas bons du tout ». Selon la CLCV, « il y a urgence à améliorer le goût des produits ». L'association de consommateurs voit dans l'augmentation de la consommation de fruits « un enjeu de santé publique » et rappelle que « tout le monde a un rôle à jouer ». Les agriculteurs, qui



L'association de consommateurs rappelle que « tout le monde a un rôle à jouer ».

doivent choisir « des variétés vraiment goûteuses » et optimiser les dates et techniques de cueillette, « les grossistes et la distribution » qui doivent s'améliorer en matière de logistique, conservation et présentation en rayon, les consommateurs eux-mêmes qui doivent « conserver convenablement les fruits et légumes ». ■ GD

hétérogène selon leur localisation et leurs variétés. « Les précoces ont été mal rémunérées cette année. Et il y avait les taux de déchets importants », souligne Raphaël Martinez. Les nectarines continuent à prendre le des-

sus sur les pêches. Celles-ci sont plus concurrencées par les pêches plates, en particulier les blanches. « La rémunération sera moyenne mais nous ne devons pas oublier les exploitants pour qui 2016 a été catastrophique. » ■ MLC

Envie d'une calibreuse électronique 100 % adaptée à vos besoins ? Choisissez CALIBREX et le « Made In France »

Pour tous vos fruits, il existe **LA Solution Rentable** :

➤ 2 types de coupelles et 3 formes de machine selon débit souhaité, local et / ou budget

* pour pomme de 140g

Circulaire
MINIGRAM
Jusqu'à 1.7 t/h*

Ovale
NOVAGRAM
Jusqu'à 2.5 t/h*

Linéaire
CALIGRAM
Jusqu'à 3.5 t/h/ligne*

CALIBRAGE AU POIDS - PRÉCISION - DOUCEUR - SILENCE - RAPIDITÉ + POLYVALENCE

Calibrex
291 Route d'Avignon - 84304 Cavailhon
Tél : 33 (0)4 90 71 36 33

Vous calibrez sur 4 à 6 mois et **MINIGRAM** vous intéresse ?
Alors Optez pour **DUOTRONIC** (et son Électronique « Partagée »)

Primé au SITEVI 2015